

MUSÉE MARITIME



FLUVIAL et PORTUAIRE
de ROUEN
Janvier-Février 2019
N° 001

La Lettre du Musée Maritime



JB Corot : La Côte Sainte-Catherine

COROT



Notre péniche

«Pompon Rouge»

est équipée pour accueillir vos conférences, cérémonies, repas de famille, etc.

Contactez-nous au
02 32 10 15 51

ou sur
musee@musee-maritime-rouen.asso.fr

CONFÉRENCE

Mercredi 27 Février 2019

17h30 à la Péniche

«Les pavillons de complaisance»

par J.Y BOUFFET
des Affaires Maritimes
Membre du Musée

Le Musée a besoin de vous !!!

Du 6 au 16 juin 2019,

durant l'Armada de Rouen,
pour nous aider à guider
les visiteurs, assurer la surveillance,
etc.

Rejoignez-nous

Appeler au 02 32 10 15 51
Anglophones bienvenus

EDITORIAL

Par M.O. DEGON

Présidente
de l'Association du Musée



Chers Amis,

C'est avec plaisir que je rédige ce billet, en introduction de la nouvelle édition de «La Lettre du Musée», que nous allons diffuser tous les 2 mois, par courrier électronique.

Obstination, ténacité, dévouement, disponibilité, compétences, il en a fallu, croyez-moi, pour mener à bien la mission que se sont données des passionnés de l'histoire maritime et portuaire de notre Région, depuis 38 ans.

Une communauté maritime aux origines aussi lointaines, au passé si prestigieux, au présent si actif, ne pouvait négliger son Histoire sans perdre son identité.

1980 : date du dépôt des statuts de «l'Association pour la création d'un Musée Maritime à Rouen». Depuis, grâce à la fédération de toutes les énergies et aussi aux institutions qui nous ont accompagnés, le Musée, en 2019, atteint une vitesse de croisière.

Depuis sa création, de grands moments ont marqué la vie du Musée Maritime, en premier lieu sa participation aux sept rassemblements de Grands Voiliers battant pavillon des Nations maritimes du monde. En effet, le Musée est au cœur de l'événement, et je vous donne rendez-vous **du 6 au 16 juin 2019**, non seulement pour vous régaler de l'ambiance festive, qui anime les quais de Rouen pendant cette semaine, mais aussi pour nous proposer un peu de votre temps, afin de participer à certaines tâches de billetterie, surveillance et autres. N'hésitez pas à nous contacter, je vous en remercie par avance ...

Parmi les grands événements, il y eut aussi l'achat d'une péniche Freyssinet de 38m50 à un marinier prenant sa

SOMMAIRE

Page 1 :

Editorial et vœux de la présidente
Activités 2018 - Conférences
Informations du Musée

Page 2 :

Atelier de charpente navale
Association des « Maquettistes » :

Page 3 :

les Navigateurs normands
aux XV^e et XVI^e siècles.

Page 4 :

Atelier d'insertion - Espace Loisirs
Matelotage, «La Pomme de Toulaine»

retraite. Et grâce à différents sponsors, nous avons pu l'installer à sec, sur le terrain mis à notre disposition par le Port Autonome de Rouen. Sa cale aménagée en espace de réception, grâce aux bénévoles, permet d'accueillir des soirées amicales, voire musicales, des réunions, des cocktails, des dîners...

Ce message, je vous le confie, afin que vous le diffusiez autour de vous.

Je ne peux terminer mon billet, sans mettre en évidence l'énorme travail réalisé par le Chantier d'Insertion et son encadrement, en élaborant un programme pédagogique très étudié destiné aux scolaires et étudiants. Ces mêmes bénéficiaires de l'Insertion encadrent les jeunes visiteurs. Ce sont presque 4000 jeunes que nous avons reçu en 2018.

L'année 2019 s'annonce riche en événements : ARMADA, Finition de la maquette au 1/5^e de la «Dauphine», augmentation du flux des visites pédagogiques. Aussi je profite de ces lignes pour souhaiter à tous les Amis qui soutiennent le Musée Maritime de Rouen, une très belle année 2019.

Le meilleur de votre engagement est de nous honorer de votre cotisation annuelle.

Marie-Odile DEGON

ACTIVITÉS & RÉALISATIONS DU MUSÉE

ATELIER DE RESTAURATION

L'atelier de restauration de bateaux en bois, accolé aux Collections du Musée accueille, depuis 2004, des propriétaires privés et des Associations qui viennent faire réparer ou restaurer leur bateau .

Cet atelier est dirigé par Patrice MABIRE, Maître Charpentier de marine, assisté de trois bénévoles Jean, Jean Claude et Alain .

En juillet 2018 le voilier «**TAKATA**» propriété d'un privé a quitté le Hangar 13, lieu d'installation de l'atelier , après 4 années de travaux importants de restauration. Celui-ci a rejoint Noirmoutier pour y être mis à l'eau et retrouver sa nouvelle voilure. Ce voilier de course de 1936 est un magnifique Classe 6m



Le CÔTE d'ALBATRE
à son arrivée au Musée

- JI*. A peine la place libérée est arrivé le «**CÔTE d'ALBATRE**», propriété du Musée de la Ville de Dieppe , pour une restauration complète. Ce bateau de pêche traditionnel à voiles de 7,90 m de long x 3,00 m de large , classé Monument Historique en 1998, a été construit en 1953 Cette restauration délicate devrait s'étaler sur une durée d'1 an .

A côté de ces chantiers , l'atelier a aussi travaillé sur divers bateaux de Régates ou de Croisières, en particulier , l'entretien régulier des «**AILES**» de l'Association «AILE-Classe» la restauration complète d'un

«**BELOUGA**» ainsi que la réfection entière du pont d'une vedette anglaise «**TamAnaco**» construite en 1938 .

Nota :

Classe 6 Mètres- JI (Jauge Internationale) : cette dénomination 6 mètres n'a rien à voir avec une indication de la longueur du bateau .

Il s'agit de l'appellation d'une catégorie de bateaux de course : comme



Le TAKATA
en cours de restauration

Joël le Chevalier et Jean-Pierre Félix

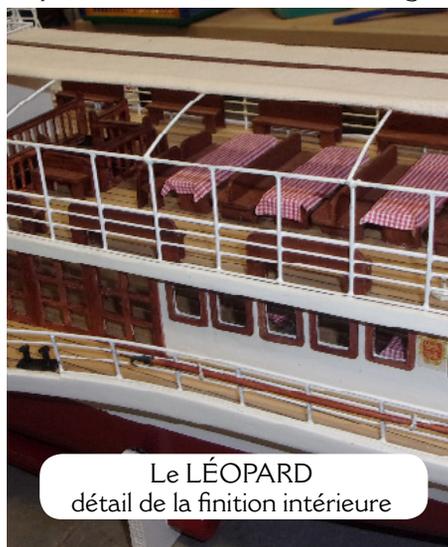
M.N.R.

«les Maquettistes Navals Rouennais»

. L'association créée en 1953 vient de fêter ses 65 ans. 35 membres sont inscrits à ce jour. Elle est membre fondatrice de la «Fédération de France de Modélisme Naval» créée en 1963, cette dernière faisant elle-même partie de la fédération mondiale «NAVIGA». Son but est de faire connaître, développer et encourager le modélisme naval sous toutes ses formes.

Le Musée Maritime abrite de nombreuses maquettes appartenant au club ou à nos membres mais aussi des modèles rénovés par nos soins. Le rôle des maquettistes au musée est d'entretenir, de réparer, de déplacer les maquettes exposées ou stockées dans les réserves. Les modèles construits sont très divers, anciens , modernes, fixes ou navigants, bateaux de loisir, de travail, de pêche et militaires. Ce sont aussi des ponts ; 3 de nos réalisations sont visibles dans le musée. Il existe aussi quelques modèles très simples destinés à être prêtés aux jeunes pour des séances de navigation qui ont lieu à la base de loisir de Jumièges ou

sur le bassin démontable du Musée. Depuis environ 25 ans, M. Pierre Degon,



Le LÉOPARD
détail de la finition intérieure

président fondateur du Musée, nous a ouvert les portes de l'atelier et maintenant nous travaillons dans 100m² fermés. Actuellement des constructions ont lieu notamment un «Riva» de 1 m 70 de long et D Duquesne termine un bateau à roues à aubes du lac Lemman navigant et éclairé, (Le LÉOPARD).

D'autres constructions sont en cours (remorqueur, navire d'assistance à la recherche pétrolière, bateau de vitesse électrique), et la rénovation d'un vieux gréement. Evidemment tout cela est minutieux et prend du temps mais n'est ce pas là l'expression de la principale qualité de notre discipline : **la patience.**

J. Luc Bouclon et D Duquesne



Le LÉOPARD

les Navigateurs Normands aux XV^e et XVI^e siècles.



Les premiers habitants du continent américain sont arrivés il y a plusieurs millénaires par le détroit de Béring, les premiers campements datent de 16 000 ans. Les 83 km qui séparent aujourd'hui l'Asie de l'Amérique étaient franchissables à pied car le niveau de la mer à la fin de la dernière époque glaciaire était inférieur de 100 mètres à ce qu'il est aujourd'hui.

Les Vikings venus vers l'an 1000, ont fréquenté les côtes américaines jusqu'au XV^e siècle sans s'établir définitivement. Peste noire et troubles avec les Inuits les empêchèrent de prospérer.

Entre 1250 et 1307 des Normands de Saint-Valéry-en-Caux seraient venus en Amérique du Sud. (cf : Jacques de Maheu).

1453 : chute de Constantinople (aujourd'hui Istanbul). La route de la soie se trouve coupée par les Ottomans, les Européens vont alors chercher à la rétablir, par de nouvelles voies. Christophe Colomb, parti d'Espagne traverse l'Atlantique en 1492

Portugais et Espagnols explorent progressivement les côtes africaines. Après de nombreux débats ils finissent par s'entendre sous la pression du pape pour se partager les terres à découvrir vers l'Ouest. Le traité de Tordesillas en 1494 fixe une ligne passant par les deux pôles à 1770 km à l'ouest des îles du Cap Vert. Les terres à l'est seront pour le Portugal, celles à l'ouest pour l'Espagne. Vers la fin du XV^e siècle Portugais, Espagnols, Génois et Vénitiens ont traversé l'Atlantique, en espérant par l'Ouest rejoindre les «Indes».

Les conflits Franco-anglais de 1337 à 1453, retardent la participation de nos



marins normands à cette recherche, cependant Angelino Dulcert a déjà tracé un Portulan en 1339 montrant l'île de Lanzarote. Les Normands trafiquent

sur les côtes d'Afrique dès 1364. En 1365 Dieppois et Marchands de Rouen s'associent..

Jean de Béthencourt, de Grainville-la-Teinturière, fréquente les îles des Canaries depuis 1402 et y recueille l'orseille, lichen tinctorial donnant un colorant rouge ou violet, pour la teinture des toiles fabriquées à Rouen en particulier.

Pedro Alvares Cabral en 1500 atteint le Brésil et pense avec justesse avoir trouvé un nouveau continent.

Les Arabes font connaître l'astrolabe aux Espagnols et en France Jacquinet, Focard, Adrien Descrolières et quelques autres en construisent. Jean Naze imprime une série d'astrolabes sur du carton en 1582 à l'occasion du changement du calendrier Julien en calendrier Grégorien.

A la Renaissance, la Normandie devient le premier centre cartographique de France, l'école hydrographique de Dieppe est renommée pour ses connaissances et ses productions. Les diffé-

rents voyages ont permis une bonne connaissance de la direction des vents anticycloniques appelés petite et grande Volta. Ce qui permet moins de jours en mer malgré plus de miles à parcourir.

Les Portugais mettent au point un navire à voiles à hauts bords au début du XV^e : La Caravelle, dont les membrures sont assemblées dans la quille et les bordés posées ensuite. Elle mesure entre 20 et 30 mètres et peut emporter environ 200 tonnes et une trentaine d'hommes. Stable, mais difficile à manœuvrer. Ce navire, à coque large et fond plat a un faible tirant d'eau, il dispose de plusieurs mâts sur lesquels sont fixées des voiles triangulaires et des voiles carrées. La boussole pour le nord et

l'astrolabe pour la latitude sont utilisés. Ces connaissances et ces outils vont permettre aux marins normands de belles découvertes, présentées dans une exposition du Musée Maritime Fluvial et Portuaire de Rouen et intitulée :

EXPOSITION LES EXPLOITS DES MARINS NORMANDS »

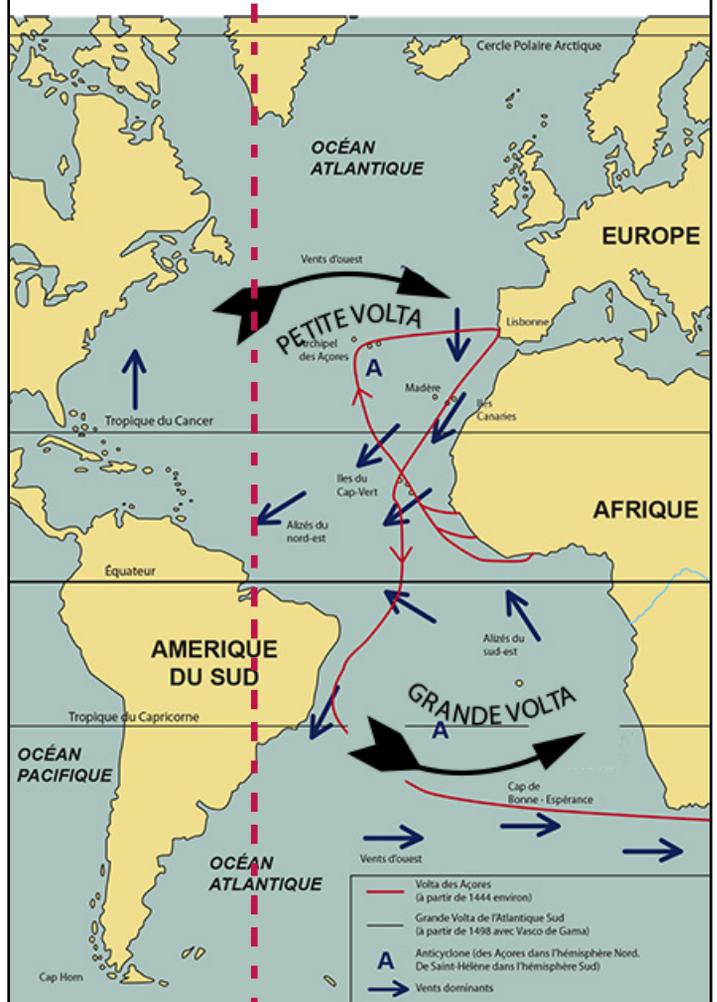
Autour de la maquette au 1/5 de la Dauphine, Caravelle avec laquelle Jean de Verrazane découvre la baie de New-York. Vous suivrez les aventures des normands Jean Cousin, Binot Paulmier de Gonneville, Jean Denys, Thomas Aubert, Jehan de Verrazane, Guillaume Le Testu, Nicolas Durand de Villagnon, Jean Ribault, Jacques de Vaulx, ainsi que celles des précurseurs comme Jean de Bethencourt, Jean et Raoul Parmentier ou encore Jehan Anjo corsaire, armateur et mécène.

Suite au prochain numéro

Jen-Pierre Lécivain

Ligne de séparation fixée par le traité de Tordesillas

à gauche ESPAGNOLS à droite PORTUGAIS



Chantier d'Insertion ➤ Action

Pour aller plus loin : https://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/Les_Ateliers_et_Chantiers_d_Insertion.pdf

En 2006 le Musée ouvre le chantier d'insertion « Jehan de Verrazane ». Au fil des 13 années, avec ses 12 salariés, il participe à la vie du musée et contribue à ses différentes évolutions.

Bon nombre des adhérents du Musée nous croisent, nous connaissent, sans trop percevoir notre statut et notre fonctionnement dans l'association.

Voici donc quelques points de repères.

Depuis 2006, le musée est conventionné par l'État (La DIRECCTE) en tant que structure porteuse du chantier d'insertion, il bénéficie alors d'aides pour accomplir ses missions d'insertion. Ce conventionnement inclut le Conseil Général, qui est aussi financeur, ainsi que Pôle Emploi, notre troisième partenaire. Ces trois organismes nous aident techniquement, ils suivent le bon fonc-

tionnement du chantier et son respect du cahier des charges, ils nous accompagnent dans notre objectif principal : construire un parcours d'insertion individualisé et adapté aux besoins spécifiques des bénéficiaires et les mener vers le marché du travail.

Grâce à ce dispositif, le chantier d'insertion propose à des personnes sans emploi rencontrant des difficultés sociales et professionnelles particulières, une activité professionnelle doublée d'un accompagnement socio-professionnel. C'est Hélène Larcher qui est chargée de cet accompagnement spécifique.

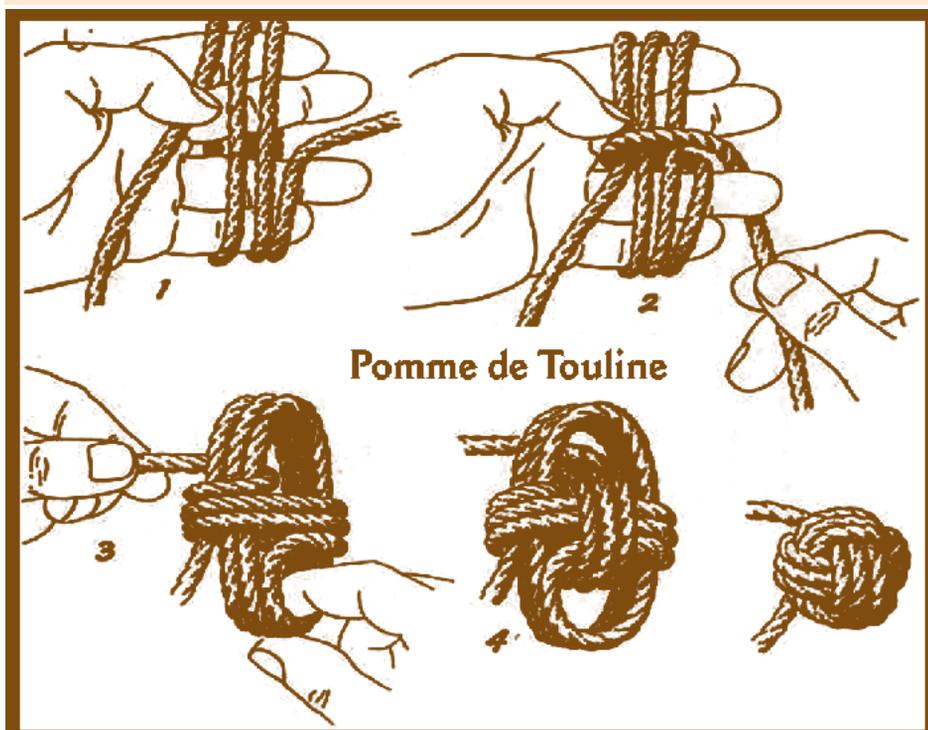
Ces 12 personnes deviennent des salariés embauchés en CDDI pour une durée minimum de 4 mois et maximum de 24 mois. Elles travaillent 26h par se-

maine. Elles sont encadrées par Marylise Guilbert. Aujourd'hui, les salariés travaillent dans trois pôles d'activités : les visites du Musée (l'animation auprès des groupes scolaires et l'accueil animé des visiteurs), l'entretien quotidien des locaux et des espaces extérieurs et enfin les différents supports de communication du musée (site internet, panneaux d'expositions, matériel pédagogique pour les visites, etc.)

En 2019, le chantier met en place une activité de matelotage, en direction des scolaires et des autres publics. Nous espérons que l'étendue de notre catalogue d'animation contribuera à faire découvrir notre musée à un public encore plus large et aidera plus encore les salariés à trouver leur voie.

Pour aller plus loin : https://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/Les_Ateliers_et_Chantiers_d_Insertion.pdf

Chantier d'Insertion ➤ Matelotage ➤ La Pomme de Toulaine



La «**Pomme de Toulaine**» aussi appelée «**poing desinge**» est une forme d'épissure destinée à terminer un cordage et à servir de lance amarre à un navire pour relier celui-ci à un quai ou à un second navire.

Cette «**Toulaine**» est une boule de 3 à 4 cm de diamètre, réalisée autour d'une bille de métal, de plomb, de bois, voire d'un galet et montée à l'extrémité d'une dragonne, ce poing de singe devient l'arme «**défensive**» des matafs en bordée,



«La Lettre du Musée Maritime de Rouen»

Publication bimestrielle du Musée Maritime de Rouen, Association loi de 1901.

Responsable de la publication Marie-Odile DEGON, Présidente Rédacteur en Chef Jean-Pierre Félix Maquette : Atelier d'insertion du Musée et Jean Wagemans.

Le Musée Maritime, Fluvial et Portuaire de ROUEN
Quai Emile Duchemin
Hangar portuaire N°13
76000 Rouen

Tél. 00 33 (0)2 32 10 15 51

www.musee-maritime-rouen.asso.fr